

Aux portes de l'été, voici une quatrième sélection de lectures contemporaines qui tombera à point nommé pour tous ceux qui se demandent quels livres emporter pour les vacances !

Dans la droite ligne des volumes déjà parus, l'objectif de cette brochure reste inchangé : partager le plaisir que nous avons éprouvé à la lecture de ces livres en espérant qu'il suscite chez les élèves de 4^e, 5^e et 6^e secondaires l'envie d'en lire d'autres.

Dans les faits, nous savons que de nombreux adultes viennent également y pêcher des idées de lectures pour des jeunes de leur entourage, quand ce n'est pas pour eux-mêmes...

Les titres ont été classés en fonction de leur niveau de difficulté et sont suivis d'un bref résumé pour que le professeur puisse proposer des lectures en fonction des goûts et de la maturité littéraire des élèves. La date de parution des livres et la nationalité des auteurs sont données à titre indicatif. Les références au format de poche ont été privilégiées dans la mesure du possible.

Parmi les nombreuses œuvres examinées par notre comité, nous n'avons retenu que celles plébiscitées par la majorité, en tenant compte à la fois de leur puissance évocatrice, des centres d'intérêt des jeunes ainsi que de la nécessaire qualité littéraire des ouvrages. Ci et là, un sigle dans la marge indique nos coups de cœur. Et si notre modeste sélection devait laisser un goût de trop peu et pousser les curieux vers d'autres rivages littéraires, nous en serions les premiers ravis...

LE COMITE DE LECTURE :

Anne-Marie Beckers, Inspectrice honoraire
Marie-Laurence Deprez,
Attachée au Ministère de la Communauté française
Xavier Dessaucy, A.R. Waterloo
Béatrice Feron, A.R. Crommelynck, Woluwé-Saint-Pierre
Soledad Ferreira, A.R. Gatti de Gamond, Bruxelles
Anne Gilmont, A.R. de la Rive Gauche, Laeken
Françoise Gosselin, Conseillère pédagogique à la
Communauté française
Amandine Jamsin, A.R. Uccle I
Françoise Meurant, A.R. Gatti de Gamond, Bruxelles
Christine Mosseray, Enseignante honoraire
Daphné Ringer, A.R. Woluwé-Saint-Lambert
Laurent van Drielen, A.R. Uccle II

Juin 2010

ROMANS DE NIVEAU 1

Niccolo AMMANITI, *Je n'ai pas peur*, Italie, 2001.

Le Livre de poche n°30066.

Dans un hameau perdu au cœur de l'Italie, sous la chaleur accablante de l'été, une bande de gamins livrés à eux-mêmes occupent leurs vacances comme ils peuvent : foot, balades à vélo, petits défis. Lors d'une virée, Michele fait une découverte effroyable dans une maison abandonnée. Il décide de garder secret le fruit de cette trouvaille qui modifiera totalement sa vie et sa vision des adultes.

L'originalité de ce roman d'initiation est due au mélange de l'horreur des événements avec l'innocence de celui qui les découvre et les raconte.

Daniel CHARNEUX, *Maman Jeanne*, Belgique, 2010.

Luce Wilquin.

Dans la cuisine de l'hospice d'aliénés où elle finit ses jours, Maman Jeanne se réfugie dans son passé. Quels plaisirs la vie a-t-elle réservés à cette femme engagée au service des autres dès son plus jeune âge, mariée à un ivrogne brutal et mère de deux garçons frustes et d'un handicapé? Un jour, l'espoir viendra pourtant l'effleurer. Aura-t-elle enfin droit à sa part de bonheur?

Ce court monologue écrit pour le théâtre est inspiré d'une histoire vraie. Il nous plonge dans un temps qui paraît lointain alors qu'il n'a même pas un siècle. L'écriture est maîtrisée, mais les émotions sont bien là.

Delphine DE VIGAN, *No et moi*, France, 2007.

Le Livre de poche n°31277.

Lou, une surdouée de treize ans, fait la rencontre de No, une jeune SDF. Bien que tout les oppose, des liens d'amitié se tissent peu à peu et Lou envisage d'amener No à s'installer dans sa famille. A la maison, la vie s'est arrêtée depuis la mort brutale de sa petite sœur et Lou désespère de voir sa mère sourire à nouveau. Il faudrait que les choses changent, mais comment ?

Un roman sentimental qui, à travers le regard d'une ado, nous met face à notre désir d'aider les autres et de faire le bien.

Marc DUGAIN, *La chambre des officiers*, France, 1999.

Pocket n°10679.

Adrien ne connaîtra que les premiers jours de combat de la guerre de 14. Défiguré par un obus, il est éloigné du front et envoyé à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce où il subit de nombreuses opérations qui tentent de lui redonner une apparence humaine, sans grand résultat. C'est là qu'il fait la rencontre d'autres « gueules cassées » et apprend lentement à vivre sans visage.

Avec beaucoup de finesse et de simplicité, ce roman propose une réflexion originale sur le poids du regard de l'autre et sur la reconstruction psychologique des blessés de guerre.

Adapté au cinéma par François Dupeyron en 2001.

Bertina HENRICHS, *La joueuse d'échecs*, Allemagne/France, 2006.

Le Livre de poche n°31041.

Eleni est femme de chambre dans un hôtel de Naxos. Son quotidien se partage entre son travail, sa famille et son amie d'enfance. Un jour, dans la chambre d'un couple de touristes, elle découvre un échiquier. Etrangement attirée par le jeu, elle va peu à peu en apprendre les règles. Au plaisir de la découverte va se substituer la passion du jeu, au grand dam des habitants de l'île et de son mari.

Un petit livre tout en finesse sur l'émancipation d'une femme dans le décor blanc et bleu des îles grecques.

Adapté au cinéma en 2009 par Caroline Bottaro sous le titre *Joueuse*.

Robin Hobb, *L'assassin royal, Tome 1 : L'apprenti assassin*, Etats-Unis, 1995.

J'ai lu n°5632.

Fitz est le fils illégitime du prince Chevalerie. Il grandit auprès du roi Subtil qui a décidé de faire de lui un assassin au service du pouvoir royal. Difficile pour le jeune garçon d'apprendre à devenir un meurtrier, surtout dans une période de troubles et de complots, où plane l'ombre des attaques sans pitié des Pirates rouges. Fitz devra compter sur son intelligence et ses talents pour déjouer les pièges de ceux qui perçoivent son existence comme une menace.

On l'aura compris, ce roman plaira avant tout aux amateurs de *fantasy*. L'auteur parvient, dès le premier tome de cette saga qui en compte treize, à faire exister un univers imaginaire, sorte de Moyen Âge hors du temps qui rappelle parfois Tolkien.

Nick Hornby, *Slam*, Grande-Bretagne, 2008.

10/18 n°4239.

Sam a quinze ans et entre sa mère qui va sur ses trente et un printemps, le skate et les filles, il trouve la vie plutôt belle. Mais le temps de l'insouciance et des figures libres s'arrête net lorsque sa petite amie lui annonce qu'il va être papa ! Pas le choix, il va falloir grandir, et vite.

Écrit à la première personne dans un style jeune et accrocheur, ce roman tendre et drôle nous fait vivre les angoisses, les doutes mais aussi les espoirs d'un adolescent projeté trop tôt dans le monde des adultes. Edifiant sans être moralisateur.

Khaled HOSSEINI, *Mille soleils splendides*, Afghanistan/Etats-Unis, 2007.
10/18 n°4187.

Mariam vit avec sa mère dans un coin reculé d'Afghanistan. Elle ne sait pas encore qu'elles sont des parias puisqu'elle n'est qu'une bâtarde. Hélas, son existence va devenir un enfer lorsque les épouses officielles de son père décident de se débarrasser d'elle en la mariant à un homme de trente ans son aîné qui l'emmènera loin de leur vue, à Kaboul.

A quelques rues de là vit la petite Laila, pleine encore des songes d'une enfance choyée et heureuse. Jusqu'au jour où les routes des deux femmes se croisent...

A travers les yeux de ses héroïnes fortes et attachantes, Khaled Hosseini nous fait vivre quarante ans d'histoire d'un pays déchiré par la guerre et le fanatisme.

Phil LAMARCHE, *Jouer avec le feu*, Etats-Unis, 2007.

Christian Bourgois.

Un drame presque banal aux Etats-Unis, pays des armes à feu : Ted, quatorze ans, montre le fusil de son père à deux amis. Un moment d'inattention et c'est l'accident. La mère de Ted le force à mentir pour le disculper. Le poids du secret pèse sur l'adolescent, de plus en plus perdu, qui voit dans les *Jeunesses américaines*, un mouvement d'extrême droite, l'occasion d'appartenir à un groupe. Mais le mal-être perdure.

L'auteur dresse le portrait touchant d'un garçon paumé, qui apprend dans la douleur à différencier le bien du mal.

Blandine LE CALLET, *Une pièce montée*, France, 2006.

Le Livre de poche n°30774.

Demoiselles d'honneur, témoins, champagne et robe blanche... Un mariage parfait. Mais derrière les sourires et l'éclat, des failles, des frustrations, des secrets de famille.

Prenant le point de vue de différents protagonistes, Blandine Le Callet ausculte le petit monde bourgeois des grands mariages et dresse le portrait, drôle et grinçant, d'une société en proie au jeu des apparences.

Porté à l'écran en 2009 par Denys Granier-Deferre.

Katarina MAZETTI, *Le mec de la tombe d'à côté*, Suède, 1998.

Actes Sud Babel n°951.

Assise sur un banc dans un cimetière suédois, une bibliothécaire fulmine contre son mari qui a eu la mauvaise idée de mourir, la laissant seule dans sa petite vie remplie d'habitudes. A côté d'elle, un robuste fermier contemple ses mains inactives qui viennent d'entretenir la tombe de ses parents. Désirée et Benny ne semblent pas près de se parler tant l'exaspération que chacun provoque chez l'autre est instinctive. Mais un sourire lumineux, enfantin et partagé va renverser la situation et rapprocher ces deux êtres que tout semble séparer.

Ce roman plein d'humour et de romantisme aborde sans se prendre au sérieux la question du choc des cultures.

Tuyêt-Nga NGUYEN, *Le journaliste français*, Belgique, 2007.

Le Grand Miroir.

Ce matin, une grenade a explosé sur le marché. Tuyêt n'est pas blessée mais gardera précieusement en elle le souvenir du journaliste français qui l'a sauvée.

A Saïgon, la guerre est omniprésente et les "pourquoi?" de la fillette ne trouvent pas de réponse: on lui assure qu'elle comprendra plus tard... Mais Tuyêt n'est pas une enfant comme les autres, sa curiosité et son imagination débordantes lui jouent des tours et la font voyager entre rêves et réalité jusqu'à en perdre la frontière. A-t-elle inventé les yeux bleus du journaliste français? Les reverra-t-elle un jour?

Ce roman d'apprentissage a séduit les lecteurs du Prix des lycéens qui lui ont remis leur Grand Prix en 2009.

Amos OZ, *Soudain dans la forêt profonde*, Israël, 2005.

Folio n°4701.

Un village perdu, quelque part. Un lieu triste que tous les animaux ont déserté. A ses abords, il y a une forêt que nul n'a le droit de pénétrer. Pourquoi ? Faut-il croire les rumeurs, les légendes et ce que les parents racontent à leurs enfants ? Ou faut-il braver les interdits ?

Le romancier israélien se fait ici conteur et nous offre une fable aux lectures multiples sur la tolérance.

Terry PRATCHETT, *Le grand livre des gnomes*, Grande-Bretagne, 1989-1990.

J'ai lu n°6057.

Le grand magasin Arnold Frères abrite sous ses antiques planchers une colonie de gnomes persuadée que les limites de l'univers s'arrêtent au rayon « Mode enfantine ». L'arrivée de Masklinn, un jeune gnome du « Dehors », bouscule les certitudes du petit peuple qui a bien du mal à croire en l'existence d'un « Ailleurs ». Il faudra pourtant faire confiance à cet étranger et le suivre dans le vaste monde, maintenant que le grand magasin va être démoli...

Si cette saga « gnomique » fait souvent rire, elle nous incite aussi à la réflexion, car derrière la grandeur et les petites choses d'une société miniature, ce sont les nôtres que l'on devine.

Vikas SWARUP, *Les fabuleuses aventures d'un Indien malchanceux qui devint milliardaire*, Inde, 2005.

10/18 n°4044.

Comment un pauvre serveur inculte a-t-il pu remporter le fabuleux prix du jeu « Qui veut gagner des milliards » ? Il a triché ! Du moins, c'est ce qu'on tente de lui faire avouer. Soudain, surgit de nulle part une avocate. Le jeune homme lui

raconte alors les épisodes de sa vie qui lui ont permis de fournir les bonnes réponses...

Les tribulations tragi-comiques de Ram Mohammad Thomas nous plongent tantôt dans les décors kitch de Bollywood, tantôt dans l'univers sordide des exploiters d'enfants. Au fil des histoires, les personnages se croisent et tissent la trame pittoresque et colorée d'une Inde que ne montrent jamais les brochures touristiques.

Adapté en 2008 au cinéma par Danny Boyle sous le titre *Slumdog millionnaire*.

ROMANS DE NIVEAU 2

Kader ABDOLAH, *La maison de la mosquée*, Iran/Pays-Bas, 2005.

Gallimard.

Aga Djan, riche marchand d'un bazar, est aussi le chef de la mosquée où vivent côte à côte les familles de l'imam et du muezzin. Une microsociété qui voit se succéder les saisons, grandir les enfants et, de loin, s'amonceler les problèmes politiques de l'Iran, alors dirigé par le shah. Dans cette mosquée où l'on pratique un islam modéré, à la fois respectueux des traditions ancestrales et ouvert sur le monde, on peut s'émerveiller devant les premiers pas de l'homme sur la lune, s'adonner au plaisir des sens et laisser aux femmes la liberté de disposer de leur destin. Une harmonie fragile face aux soubresauts de l'Histoire.

Cette chronique romanesque et poétique aborde les grandes transformations de l'Iran au vingtième siècle et nous dépeint un Islam loin des dérives fanatiques d'hier et d'aujourd'hui.

Alan BENNETT, *La reine des lectrices*, Grande-Bretagne, 2010.

Folio n°5072.

Les chiens d'Elisabeth II se sont conduits de manière très impolie autour du bibliobus stationné devant les cuisines du palais. Embarrassée, Sa Majesté, pour se faire pardonner, se sent obligée d'emprunter un ouvrage... et de le lire. Et la voilà menacée par " l'horrible danger de la lecture " !

Un hymne hilarant au pouvoir des livres et au plaisir solitaire qu'ils procurent.

Ketil BJÖRNSTAD, *La société des jeunes pianistes*, Norvège, 2004.

Le Livre de poche n°30965.

Nous sommes dans les années 60. Perdu suite à mort de sa mère - suicide ou accident ? - le jeune Aksel décide de se consacrer entièrement à la musique. Il s'enferme chez lui et prépare le concours Jeune Maestro. Sûr de gagner, Aksel est plus qu'étonné de l'apparition et de la victoire d'une inconnue qui le fascine déjà.

Ce beau roman de formation nous montre l'amour inconditionnel de ces jeunes pianistes pour la musique, leur dévotion à cet art, les doutes et les douleurs de ces novices bien mal armés pour affronter l'univers cruel des musiciens professionnels.

Jean-Louis FOURNIER, *Où on va, papa ?*, France, 2008.

Le Livre de poche n°31708.

Avoir un enfant lourdement handicapé est une tragédie. Alors deux, coup sur coup...

Jean-Louis Fournier se définit comme un « amuseur public ». C'est donc avec les armes de l'humour et du détachement apparent qu'il n'a de cesse de désamorcer les regards, tantôt apitoyés, tantôt fuyants que les bonnes âmes posent sur Mathieu et Thomas, ses deux garçons nés « avec de la paille dans la tête ».

Au travers d'anecdotes de la vie quotidienne qu'on lit le sourire aux lèvres, transparait la tristesse d'un père, illustrant mieux que jamais l'adage qui veut que l'humour noir soit la politesse du désespoir.

Prix Femina 2008.

Laurent GAUDE, *Eldorado*, France, 2006.

Actes Sud Babel n°842 ou J'ai lu n°8864.

Salvatore Piracci, commandant de la police maritime, sillonne les côtes siciliennes pour intercepter les bateaux chargés de clandestins qui rêvent d'atteindre l'Europe. Mais une étrange rencontre va remettre en cause tout son système de valeurs. Soleiman, lui, tente de quitter l'Afrique et de rejoindre l'Eldorado, laissant sa vie aux mains de passeurs avides.

Deux voyages en parallèle, deux visions de l'exil et des souffrances qu'endurent les candidats à une vie autre.

Paolo GIORDANO, *La solitude des nombres premiers*, Italie, 2008.

Points n°2367.

Alice et Mattia sont deux écorchés de la vie. Lorsque le hasard les met face à face, tous ceux qui les entourent sont frappés par leur complémentarité. Mais parviendront-ils à briser le silence dans lequel ils se sont emmurés et s'autoriseront-ils enfin à vivre l'amour auquel ils ont droit?

Ce roman poignant nous fait pénétrer dans le monde de l'adolescence sans jamais tomber dans les lieux communs ni les mièvreries.

Robert HARRIS, *Imperium*, Grande-Bretagne, 2006.

Pocket n°13387.

Comment gravir peu à peu les marches qui mènent au pouvoir? Il faut de la conviction, craindre ses ennemis, ne pas hésiter à attaquer, accepter d'avaler quelques couleuvres... Mais surtout s'assurer le soutien du peuple. Et pour cela, Cicéron possède une arme invincible: son éloquence.

Ce roman historique nous plonge dans la vie de la République romaine en dressant le portrait d'un homme politique philosophe, partagé entre ses valeurs et son désir de conquérir le pouvoir. Des thèmes toujours d'actualité.

Arnaldur INDRIDASON, *L'homme du lac*, Islande, 2004.

Points policiers n°2169.

Un squelette attaché à un vieil émetteur radio est retrouvé dans un lac islandais. C'est le point de départ de l'enquête qui va ramener le taciturne commissaire Erlendur aux années 60, époque de la guerre froide et de l'espionnage, où de

jeunes Islandais idéalistes découvrent, lors de leurs études en Allemagne de l'Est, le quotidien d'un pays communiste.

Un polar prenant qui nous plonge dans une période trouble de l'histoire mondiale.

Lloyd JONES, *Mister Pip*, Nouvelle-Zélande, 2008.

Michel Lafon.

Sur une île, quelque part, près de l'Australie, les habitants sont livrés à la fureur d'une guerre sans merci que mènent les " Peaux Rouges ", soldats du gouvernement, et les " Rambos ", jeunes rebelles. Tous ceux qui le pouvaient ont fui. Il ne reste qu'un seul Blanc, l'étrange Monsieur Watts. Bien qu'il ne soit pas enseignant, il accepte de rouvrir l'école et il invite les enfants dans un autre monde, celui de Mister Pip, héros de Dickens. Cette rencontre bouleverse Matilda, la narratrice, et change sa vie.

Dans ce roman, lecture et récits des anciens luttent contre la barbarie. La cruauté sans nom des soldats est contrebalancée par l'humanité et " les grandes espérances " que Monsieur Watts offre à tous les habitants.

Douglas KENNEDY, *Les charmes discrets de la vie conjugale*, Etats-Unis, 2005.

Pocket n°12990.

Nous sommes aux Etats-Unis, dans les années septante. Malgré des parents progressistes, Hannah ne rêve que d'une vie tranquille auprès de son mari médecin. Mais l'ennui et la routine vont amener la jeune *desperate housewife* à se rendre complice d'un délit. Trente ans après, dans l'Amérique puritaine et sécuritaire de l'après 11 septembre, le passé d'Hannah refait surface. Et l'équilibre précaire de son quotidien de basculer...

A travers la vie banale d'une mère de famille, Douglas Kennedy dresse un portrait sans concession d'une société en proie à la paranoïa. Un roman prenant et percutant.

Yasmina KHADRA, *Ce que le jour doit à la nuit*, Algérie/France, 2008.

Pocket Best n°14017.

Younes a neuf ans lorsque son père, suite à un incendie, perd ses récoltes et ses terres. La famille tente alors de se reconstruire une vie à Oran, mais son horizon reste indissociable de la misère du quartier dans lequel elle survit. Lorsque son père se résigne à le confier à son oncle, pharmacien intégré à la communauté occidentale d'Oran, Younes change de monde: devenu Jonas, il grandit dans un cocon doré. Loin des malheurs des Arabes, il partage avec ses amis occidentaux une existence de plaisirs, de loisirs, de futilités. Il faudra la Révolution algérienne et les violences qu'elle charrie pour l'amener à choisir un camp et par-delà, une identité.

Elu meilleur roman de l'année 2008 par le magazine *Lire*.

Denis LACHAUD, *J'apprends l'allemand*, France, 1998.

Actes Sud Babel n°406.

Jeune français d'origine allemande, Ernst apprend la langue de ses parents pour tenter de comprendre le silence qui entoure leur jeunesse. A travers ses cours et sa relation avec Rolf, son correspondant, il explore ce passé caché, interrogeant les uns et les autres, les forçant à lui parler.

Camilla LÄCKBERG, *La princesse des glaces*, Suède, 2008.

Actes Sud.

Elle est éblouissante de beauté. Son corps, légèrement bleuté, est figé dans son écrin de glace, à ses poignets délicats scintillent des bracelets de sang.

Erika Falk ne peut pourtant croire que la merveilleuse Alexandra se soit suicidée. Elle se lance dans l'enquête en même temps que son ami d'enfance, le policier Patrik Hedström. Tous deux vont remuer les eaux troubles du passé et découvrir l'envers du décor de leur paisible petite ville suédoise.

Un de ces "polars nordiques" qu'on ne peut plus lâcher!

Marina LEWYCKA, *Une brève histoire du tracteur en Ukraine*, Ukraine, 2008.

J'ai lu n°9217.

Deux sœurs ennemies vont pourtant devoir faire cause commune contre « l'envahisseuse » ukrainienne, la blonde Valentina munie de ses ogives nucléaires (comprenez: son avantageuse poitrine). La séductrice a mis le grappin sur leur père, rêveur, sénile et crédule, dont la principale occupation est la rédaction d'un ouvrage qui doit révolutionner le monde: *Une brève histoire du tracteur en Ukraine*.

Au fil d'une série d'épisodes tragi-comiques, Marina Lewycka dresse une galerie de portraits caustiques tout en nous faisant découvrir l'histoire méconnue de son pays natal.

Erlend LOE, *Doppler*, Norvège, 2006.

10/18 n°4240.

Suivez les aventures sylvestres de Doppler, petit bourgeois des faubourgs d'Oslo qui, après une banale chute à vélo, décide de plaquer femme et enfants pour s'abandonner à ses penchants d'ours mal léché et répondre à l'irrésistible appel de la noble forêt norvégienne.

Un récit plein de drôlerie aux accents délicieusement iconoclastes.

Henning MANKELL, *Tea-Bag*, Suède, 2001.

Points n°1887.

Un poète narcissique et passé de mode croise la route de trois jeunes filles immigrées. Elles veulent apprendre à écrire leur histoire. Harcelé par son éditeur et sa petite amie, abandonné par son banquier, critiqué par sa mère, le

poète voit dans cette rencontre l'occasion de se renouveler et de revenir en tête des ventes.

Par le maître du polar scandinave, ce roman original et souvent drôle raconte sans sensiblerie les destins de ces jeunes filles venues d'ailleurs, dans une Europe qui a bien du mal à les accueillir.

Marie NIMIER, *Les inséparables*, France, 2008.

Folio n°5042.

Fin des années 60. Léa et la narratrice se promènent main dans la main près des Champs-Élysées. Deux amies unies par ces promesses d'enfants qui, comme on le croit à cet âge, dureront toute la vie. Elles grandissent ensemble et découvrent les garçons, les révoltes, prennent leurs premières grandes décisions. Jusqu'à cette nuit où, sans raison apparente, quelque chose se brise chez Léa, sonnant le début de la descente aux enfers qui, peu à peu, va l'éloigner de son amie.

Une chronique douce-amère sur la difficulté de grandir et de trouver ses marques dans un monde qui ne s'embarrasse pas des plus faibles.

Yoko OGAWA, *La formule préférée du professeur*, Japon, 2004.

Actes Sud Babel n°860.

Dans une petite ville du Japon, une aide ménagère est envoyée chez un ancien professeur de mathématiques dont la carrière a été brutalement interrompue par un accident de voiture qui a provoqué un grave traumatisme: sa mémoire ne dure désormais plus que quatre-vingts minutes. Chaque matin, la jeune femme doit donc se représenter à son employeur pour qui elle est une perpétuelle étrangère. Va se créer malgré tout entre le professeur, la jeune femme et le fils de cette dernière, une relation touchante et forte basée sur leur passion commune pour le base-ball et surtout sur l'amour des chiffres que le vieil homme va réussir à transmettre aux deux autres.

Un roman tout en finesse sur la transmission et sur la beauté des mathématiques (et ce sont des professeurs de français qui le disent !).

Jean-Luc OUTERS, *Le voyage de Luca*, Belgique, 2008.

Actes Sud.

Une jeune famille quitte tout pour partir sur les routes d'Amérique à bord d'une camionnette d'occasion. Un périple sans itinéraire, au rythme des saisons et des biberons du petit Luca. Un parcours à la découverte du vaste monde mais, surtout, la construction d'une cellule familiale fusionnelle. Des années plus tard, son père s'interroge: ce voyage expliquerait-il la dépression de l'adolescent qu'est devenu Luca ?

Ce récit teinté d'une tendre nostalgie nous éclaire sur les liens qui fondent une famille et sur les expériences qui forgent les individus.

Prix Victor Rossel des Jeunes 2008.

Véronique OVALDE, *Ce que je sais de Vera Candida*, France, 2009.

Editions de l'Olivier.

Vera Candida fuit son île natale pour briser l'étrange fatalité, la malédiction, qui semble frapper les femmes de sa lignée. Elle veut se bâtir une vie solide et, pourquoi pas, rencontrer l'amour. Le vivra-t-elle avec le séduisant journaliste rebelle qu'elle a rencontré?

Des figures féminines belles et fortes illuminent cette fable moderne douce-amère.

Grand Prix des lectrices de *Elle* en 2010.

Elif SHAFK, *La bâtarde d'Istanbul*, Turquie, 2006.

10/18 n°4154.

La rencontre improbable entre Asya, Turque d'Istanbul élevée par quatre femmes excentriques à l'affection exubérante, et Armanoush, Américaine un peu trop couvée par sa famille arménienne en exil, était-elle écrite dans les étoiles ? Filles de la génération Internet, elles se retrouvent à Istanbul, ville des djinns, des cœurs brisés et du café Kundera, refuge des artistes et des journalistes stambouliotes désabusés. Leur amitié naissante permettra-t-elle de raccorder tous les fils secrets du passé qui relient leurs deux familles ?

Rocambolesque et passionnant.

Mary Ann SHAFFER, Annie BARROWS, *Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates*, Etats-Unis, 2009.

Nil.

Dans l'immédiat après-guerre, une jeune romancière britannique au caractère bien trempé est amenée à échanger une correspondance avec les membres du très improbable *Cercle littéraire des amateurs de tourte aux épluchures de patates* de l'île de Guernesey. Au fil des missives, des liens d'amitié - ou plus si affinités - se tissent entre la jeune femme et les personnages hauts en couleurs de cette petite communauté. Au travers de leurs destinées personnelles se révèle peu à peu un pan méconnu de l'histoire de l'occupation allemande dans cette minuscule portion de l'Empire britannique que sont les îles anglo-normandes.

Un roman épistolaire tendre et sucré comme un muffin à l'heure du thé.

Marie SIZUN, *La femme de l'Allemand*, France, 2007.

Le Livre de poche n°31455.

Dans le Paris d'après-guerre, la petite Marion mène une existence en vase clos aux côtés d'une mère maniaco-dépressive hantée par un douloureux secret.

Tout en sobriété, ce roman nous fait vivre de l'intérieur les sentiments contradictoires d'une fille pour sa mère ; les élans d'amour et les sourdes angoisses d'une enfant face à cette étrangère si familière, tantôt fée tantôt sorcière.

Martin SUTER, *Le dernier des Weynfeldt*, Suisse, 2008.

Points n°2171.

Adrian Weynfeldt, expert en art et riche héritier d'une famille d'industriels zurichoïses, croise dans un bar une mystérieuse jeune femme qui s'invite à passer la nuit chez lui et tente vainement de mettre fin à ses jours avant de disparaître. Parallèlement à cette rencontre, un ami d'Adrian lui propose de mettre en vente un faux : la copie d'un tableau du peintre Vallotton. Et c'est le début des ennuis...

Un livre élégant et léger sur le thème de la tromperie et du rapport à l'argent, entre le polar et le roman de mœurs.

Ramy Khalil ZEIN, *Partage de l'infini*, France, 2005.

Arléa.

« *Si nous pouvions lire l'histoire secrète de nos ennemis, nous trouverions dans la vie de chaque homme un chagrin et une souffrance suffisants pour désarmer toute hostilité.* » C'est avec cette citation de Longfellow que l'écrivain libanais nous prend à témoin du destin particulier, dans les territoires occupés, d'êtres que la grande Histoire déchire. D'un côté une famille palestinienne, de l'autre deux frères israéliens que leurs choix opposent : l'armée pour l'un, le militantisme pacifique pour le second.

Au fil des chapitres, l'auteur croise et tisse les points de vue, transcendant les affrontements idéologiques par la force empathique d'un récit dense et bouleversant, au ton toujours juste.

ROMANS DE NIVEAU 3

Darina AL-JOUNDI et Mohamed KACIMI, *Le jour où Nina Simone a cessé de chanter*, Liban/France, 2007.

Actes Sud.

Le livre s'ouvre sur la mort du père de Darina. Cet homme extraordinaire, né en Syrie puis réfugié politique au Liban, a élevé ses filles dans le culte de la liberté. Il leur a appris à s'opposer à la soumission aux hommes, à la religion ou à toute autre coutume qui enfermerait les femmes, y compris l'obligation de porter des soutiens-gorge. Mais le récit est aussi et surtout l'histoire d'un pays en guerre où la narratrice et ses sœurs assistent à des scènes de violence inimaginables. Darina, en grandissant, goûtera la vie en brûlant la chandelle par les deux bouts, s'adonnant sans modération au sexe et à la drogue, sachant que chaque jour est peut-être le dernier.

Inspiré d'une histoire vraie, ce monologue écrit pour le théâtre nous présente le destin poignant d'une femme qui flirte avec la violence et la folie dans l'espoir d'être enfin libre.

Muriel BARBERY, *L'élégance du hérisson*, France, 2006.

Folio n°4939.

En apparence, Madame Michel est la concierge revêche d'un immeuble parisien peuplé de gens riches et prétentieux. Mais derrière son regard terne et ses cheveux gras, Madame Michel cache une passion hors du commun pour la culture. Paloma, collégienne de douze ans qui habite l'immeuble, porte un regard désabusé sur la vanité de l'existence et projette de mettre fin à ses jours. Ces deux personnages se croisent sans se voir. Jusqu'à l'arrivée d'un nouvel habitant...

Un roman sur les relations humaines, mais aussi une réflexion pleine d'ironie et de causticité sur le sens de la vie.

Prix des libraires 2007, le livre a été adapté au cinéma en 2008 par Mona Achache.



Emmanuel CARRERE, *D'autres vies que la mienne*, France, 2010.

P.O.L.

Le romancier met sa propre trajectoire en abyme en explorant d'autres vies que la sienne dans un récit bouleversant, enchâssé par des évocations de mort. Celle d'abord d'une enfant, Juliette, emportée par le tsunami au Sri Lanka où Carrère passait ses vacances avec sa compagne, Hélène ; et celle finalement d'une autre Juliette, sœur d'Hélène, qui partageait avec son collègue Etienne, longuement interrogé par l'auteur, son combat contre le cancer et une certaine conception de son métier de juge. Un texte plein d'humanité dont on sort transformé.



Javier CERCAS, *A la vitesse de la lumière*, Espagne, 2005.

Actes Sud Babel n° 865.

Un écrivain débutant fait la connaissance d'un vétéran du Vietnam bourru et mystérieux. Très vite, le passé de cet homme devient une quête pour le jeune auteur. Et lorsqu'une tragédie viendra le frapper, c'est par ce vétéran et son histoire qu'il tentera de revenir à la vie.

Un étrange roman qui mélange pensées littéraires et réflexions sur la guerre et le Mal. Ou comment la littérature peut se confronter à la réalité la plus douloureuse.

Daniel CHARNEUX, *Nuage et eau*, Belgique, 2008.

Luce Wilquin.

Dans le Japon impérial, Eizo est appelé à occuper un poste officiel comme son père. Il délaisse pourtant ce destin et sa famille pour devenir moine bouddhiste et s'élancer sur la longue Voie du zen. Parfois accompagné, parfois seul. Parfois guidé, parfois guide. Il savoure la nature. Il aime la poésie.

Sur son chemin, il rencontre Teishin, jeune moniale elle aussi en quête de spiritualité. Eclot un sentiment nouveau que l'esprit ne peut maîtriser...

Un roman contemplatif qui amène le lecteur à la découverte d'une culture méconnue.

Philippe CLAUDEL, *Le Rapport de Brodeck*, France, 2007.

Le Livre de poche n°31315.

Brodeck rédige des rapports sur tout et sur rien, que personne ne lit. Jusqu'à ce qu'un jour, les hommes du village le chargent d'en écrire un sur ce qu'ils appellent l'Événement. Cet acte qu'on ne peut nommer, c'est l'assassinat d'un homme dont personne ne connaît le nom, un étranger qu'on désignait comme " l'Anderer ".

En marge de son travail officiel, Brodeck va peu à peu gratter le vernis de ce petit village sans histoire et il finira par présenter à ses paisibles habitants le miroir qui leur montre ce qu'ils ne veulent pas voir: leur âme, dans toute sa noirceur.

C'est une humanité peu reluisante dont Claudel trace le portrait dans ce récit où l'Histoire avec un grand H se dessine en filigrane, révélant ses cruautés, ses ignominies et ses bassesses.

Prix Goncourt des lycéens 2007.

Catherine CUSSET, *Un brillant avenir*, France, 2008.

Folio n°5023.

Lorsqu'elle découvre le compagnon de toute sa vie étendu, inerte, un sac en plastique sur la tête, Helen est paralysée. En attendant les secours, elle replonge dans son passé. Petite fille, elle a quitté son pays natal, la Bessarabie. Elle s'appelait alors Elena et c'était une battante. Elle a su imposer à sa famille l'homme qu'elle aimait, fuir le communisme, affronter l'inconnu, devenir une

physicienne de haut niveau, ménager un brillant avenir à son fils. Et puis, sa bru, cette Française, est venue bouleverser tous ses plans...

Un brillant avenir est construit comme un puzzle où le lecteur découvre, à travers la rivalité de deux femmes, des personnages forts et attachants qui traversent les époques, de 1941 à 2006, et les pays, de la Bessarabie aux Etats-Unis en passant par la Roumanie, Israël, l'Italie et la France.

Prix Goncourt des lycéens 2008.

Leif DAVIDSEN, *L'épouse inconnue*, Danemark, 2006.

Actes Sud Babel noir n°24.

Ce polar qui nous entraîne sur un rythme soutenu du Danemark au Japon avec un détour par la Russie, retrace d'une plume experte la déconstruction du personnage principal, Marcus Hoffman, homme d'affaires danois efficace et sûr de lui, confronté à la disparition inexplicable de son épouse lors d'une croisière sur la Moskova.

Une fable moderne sur le monde contemporain mais aussi un roman politique qui évoque à travers des personnages nuancés et attachants, les complexités de l'ex-URSS, notamment de la Tchétchénie.

Camilla GIBB, *Le miel d'Harar*, Canada, 2005.

Actes Sud.

Lilly est née anglaise. Son enfance dans un sanctuaire soufi fait d'elle une musulmane tandis que son adolescence l'attache définitivement à l'Ethiopie. Exilée à Londres, elle revient sur sa vie, sa croyance, ses rencontres et sa difficulté à être, à se définir, à faire coexister ses multiples appartenances.

Ce roman d'ouverture sur l'altérité nous fait découvrir, au fil du destin de Lilly, celui de l'Ethiopie dévastée.

Jens Christian GRØNDAHL, *Les mains rouges*, Danemark, 2006.

Gallimard.

Gare centrale de Copenhague, 1977. Un étudiant fait la rencontre d'une étrange jeune fille qui revient d'Allemagne. Ils se voient plusieurs fois avant qu'elle disparaisse, laissant à la consigne sa fausse identité et un sac rempli d'argent.

Des années plus tard, ils se recroisent fortuitement. C'est alors que Sonja fait le récit de son séjour en Allemagne où elle avoue avoir côtoyé les membres d'un groupuscule terroriste d'extrême gauche. Mauvaise rencontre, faiblesse de caractère, désœuvrement? Le narrateur tente de comprendre cette femme qu'il n'a jamais vraiment pu oublier.

Le parcours individuel de deux êtres à la recherche d'eux-mêmes permet à l'auteur de mener une réflexion sur les cellules révolutionnaires ultra violentes des années 70.

Daniel KEHLMAN, *Les arpenteurs du monde*, Allemagne, 2005.

Actes Sud Babel n°940.

Best-seller mondial, *Les arpenteurs du monde* retrace le parcours et l'improbable rencontre à Berlin en 1828 de deux grands esprits : Gauss, mathématicien, sédentaire et séducteur et von Humboldt, naturaliste, grand explorateur et misogyne.

Roman philosophique, d'aventure, de formation, cette double biographie documentée et brillante dont la science est le personnage central, confronte non sans ironie deux manières de prendre la mesure du monde.

Imre KERTESZ, *Roman policier*, Hongrie, 1977 (2001 pour la traduction française).

Actes Sud Babel n°918.

Une dictature, quelque part en Amérique latine. Le policier Antonio Martens se laisse glisser avec indolence dans le camp des tortionnaires. Des années plus tard, le destin a tourné, le régime est tombé et c'est du fond d'une cellule que ce bourreau ordinaire se remémore la tragique histoire d'Enrique Salinas, un jeune homme de bonne famille un peu trop exalté qui s'était naïvement mis en tête d'entrer dans la dissidence...

Le poids de la peur et des silences coupables pèse sur ce « Roman policier » qui met à nu l'implacable mécanique de la terreur totalitaire.

Stieg LARSSON, *Millénium, Tome 1 : Les hommes qui n'aimaient pas les femmes*, Suède, 2005.

Actes Sud.

Attention, la lecture de *Millénium* peut nuire gravement à votre vie sociale, tant il est difficile de s'empêcher de dévorer les trois tomes de cette trilogie policière originale et intelligente.

Mikael Blomkvist, grand journaliste suédois, doit se mettre au vert après avoir perdu un procès difficile. Il accepte de mener une enquête pour le compte d'un vieil industriel : élucider la disparition de sa nièce, survenue quarante ans auparavant. Au cours de ses recherches, Blomkvist va croiser le chemin de Lisbeth Salander, jeune marginale introvertie et petit génie de l'informatique. C'est le début d'un suspense haletant.

Adapté au cinéma en 2009 par Niels Arden Oplev.



Henning MANKELL, *Les chaussures italiennes*, Suède, 2006.

Seuil.

A soixante ans, Fredrik Welin, médecin à la retraite suite à une erreur médicale, s'est coupé du reste du monde pour vivre seul avec son chien, son chat et sa fourmière sur une île au large de la Suède. Un jour, notre homme voit arriver sur la glace, à petit pas derrière son déambulateur, une femme qu'il reconnaît être son grand amour de jeunesse. Cette intrusion marquera le début d'une

renaissance et provoquera d'improbables rencontres dont celle d'un chasseur italien, artiste et amoureux des pieds...

Un roman initiatique - malgré l'âge du protagoniste - qui prône l'amour des autres et de la vie.

Cormac McCARTHY, *La route*, Etats-Unis, 2006.

Points n°2156.

Un monde détruit, post-apocalyptique. Une terre brûlée, couverte de cendres. Des nuits sans lune. Quelques survivants à la recherche de nourriture et parmi eux, un père et son fils, le long de la route qui va vers le Sud. Ils avancent, à travers le froid, la faim et la peur de croiser les autres, les "méchants", comme l'enfant les appelle. Mais pourquoi, quand il n'y a plus d'espoir, quand le monde a disparu, continuer d'avancer? On peut se raccrocher aux souvenirs, se raconter des histoires ou envisager le pire... Que reste-t-il de l'homme quand il est rendu à l'état sauvage, abandonné à son seul instinct de survie?

McCarthy plonge au plus profond de l'humain et de la relation père-fils.

Un livre magistral et terrifiant, Prix Pulitzer 2007, porté à l'écran en 2009 par John Hillcoat.

Haruki MURAKAMI, *Le passage de la nuit*, Japon, 2004.

10/18 n°4136.

Le temps d'une nuit, au cœur de Tokyo, le stylo-caméra de Murakami s'attache alternativement à deux sœurs dont les mondes se sont dissociés; Mari rencontre des personnages insolites pendant qu'Eri est plongée dans un mystérieux sommeil, proche du coma. A mesure que la nuit s'opacifie, secrets et non-dits se dessinent... Un roman hypnotique où l'onirisme côtoie une réalité sombre.

Maggie O'FARRELL, *L'étrange disparition d'Esme Lennox*, Irlande, 2006.

10/18 n° 4282.

Iris découvre l'existence de sa grand-tante, Esme Lennox, lorsque l'hôpital psychiatrique dans lequel on l'a enfermée depuis soixante ans ferme ses portes. Pourquoi cette femme, apparemment saine d'esprit, a-t-elle passé sa vie à l'écart du monde ?

Ce roman à plusieurs voix où couvent les secrets de famille nous éclaire sur l'évolution du rôle de la femme, qui, il n'y a pas si longtemps encore, devait se conformer aux attentes de la société sous peine d'en être bannie.

Jonathan SAFRAN FOER, *Extrêmement fort et incroyablement près*, Etats-Unis, 2003.

Points n°1746.

New York, après le 11 septembre. Oskar, 9 ans, a perdu son père dans les attentats. Il tente de le faire revivre à travers une énigme que celui-ci lui aurait

laissée à résoudre: une enveloppe dans un vase, une clé et un nom, Black. Il n'en faut pas plus à ce petit garçon hors norme pour se lancer dans une aventure folle à travers la ville, une manière pour lui de faire son deuil.

Cet enfant « aux semelles de plomb » nous entraîne dans l'évidence de sa recherche qui, quoiqu'extrêmement loufoque, semble naturelle et nécessaire.

Thomas SAVAGE, *Le pouvoir du chien*, Etats-Unis, 1967 (2004 pour la traduction française).

10/18 n°3616.

Dans les années 20, deux riches frères vivent en solitaires dans leur ranch de l'Ouest américain. Phil, le chef, est malin, doué pour tout, artiste. Il est aussi cynique, raciste, misogyne et homophobe. George passe, à ses yeux, pour l'idiot de la famille. Mais un jour, la tranquillité de leur vie âpre et virile va être perturbée par l'intrusion d'une ennemie: Rose, la stupide petite dinde, suivie de sa " chochette " de fils. Du moins, c'est l'avis de Phil qui va mettre au point un plan machiavélique pour se débarrasser de ces intrus.

Un grand livre écrit avec une rigueur implacable, comme une mécanique cruelle qui se met en marche inexorablement.

José Carlos SOMOZA, *La caverne des idées*, Espagne, 2000.

Actes Sud Babel n° 604.

Hercule Pontor, déchiffreur d'énigmes à Athènes au temps de Platon, enquête sur la mort étrange de plusieurs éphèbes. Le lecteur suit donc les aventures de cet Hercule Poirot antique, en même temps qu'il découvre en bas de page les impressions et les remarques du traducteur de ce roman.

Peu à peu, les notes du traducteur font apparaître un deuxième récit, à travers des coïncidences troublantes entre le roman et sa propre vie. Mais qui se cache réellement derrière l'auteur de *La caverne des idées* ?

Sous des allures de polar, ce roman propose une mise en scène accessible et captivante des théories platoniciennes.

ROMAN DE NIVEAU 4

Michael CUNNINGHAM, *Les heures*, Etats-Unis, 1998.

Pocket n°10992.

Trois femmes, trois époques, une seule journée. Clarissa, éditrice new-yorkaise de la fin du vingtième siècle, Laura, mère au foyer dans les années 50 et Virginia, écrivain anglais des années 20. Une journée ordinaire, mais où tout pourrait basculer, où la vie vous apportera le pire comme le meilleur. Et, entre ces trois destins fragiles, la littérature comme un lien invisible.

Ce roman du quotidien, mélancolique et sensible, sonne comme un hommage aux femmes et à Virginia Woolf.

Anna ENQUIST, *Le Retour*, Pays-Bas, 2005.

Actes Sud Babel n°960.

Elizabeth attend. Elle est condamnée à attendre éternellement, avec angoisse, le retour de James Cook, son héros de mari dont elle vit les aventures par procuration. Armée d'une volonté farouche, elle ne se laisse jamais abattre par les malheurs qui jalonnent son chemin. Elle est l'âme et le souffle des textes de son époux. La véritable héroïne, c'est elle.

Anna Enquist nous livre la biographie imaginaire d'une femme exceptionnelle enfermée dans la solitude et l'ombre d'un grand homme. Bâti sur une documentation rigoureuse, ce récit intimiste est néanmoins bouillonnant de révolte, de chagrins et d'espoirs.

Atiq RAHIMI, *Syngué Sabour : pierre de patience*, Afghanistan/France, 2008.

Folio n°5043.

L'homme est couché, inerte, dans un cagibi, quelque part dans une ville en proie aux attentats terroristes des islamistes. La femme est assise à son chevet. Elle ne sait pas s'il l'entend. Pourtant, elle va déverser sur lui, comme une litanie, toutes ses rancœurs accumulées au fil des années. Il sera, pour elle, une " syngué sabour ", une " pierre de patience " à laquelle on confie ses malheurs jusqu'à ce qu'elle éclate, apportant la libération.

Atiq Rahimi a signé un chef-d'œuvre écrit dans une langue maîtrisée et neutre, qui laisse le lecteur libre de juger par lui-même. Son roman est un véritable hommage rendu aux femmes musulmanes réduites au silence par le pouvoir des intégristes.

Prix Goncourt 2008.

ESSAIS ET DOCUMENTS DE NIVEAU 2

ANONYME, *Une femme à Berlin : journal, 20 avril-22 juin 1945*, Allemagne, 2006 pour la traduction française.

Folio n°4653.

Derniers jours de la guerre à Berlin, ville détruite, et arrivée des Soviétiques. Une jeune Berlinoise décide de tenir un journal pour raconter, témoigner mais surtout survivre à l'horreur. Elle décrit le quotidien des habitants d'un immeuble durant les combats: les bombardements, le froid, la faim. Et puis, à l'arrivée des Russes, les viols à répétition, la peur et la lutte pour garder sa part d'humanité. La narratrice porte un regard lucide et sans pitié sur ce qui lui arrive, sur le nazisme et sur les raisons de la défaite allemande. Pas d'auto-apitoiement, pas d'amnésie.

Un témoignage anonyme sur la guerre, vue ici par les civils et plus particulièrement les femmes. Les mots sont parfois durs mais toujours empreints de pudeur.

Une lecture qui nous interroge sur nos facultés à survivre et à rester humains, malgré tout.

Luc FERRY, *Apprendre à vivre, Tome 2 : La sagesse des mythes*, France, 2008.

J'ai Lu n°9090.

Plus que de simples contes ou légendes, les grands mythes de l'Antiquité enseignent aux hommes l'art de la sagesse. C'est le message que nous délivre le philosophe-pédagogue Luc Ferry dans cet essai qui nous invite à découvrir ou à redécouvrir cet immense héritage. De la création du monde aux grandes figures héroïques, des dieux aux mortels, les mythes expliquent notre place dans l'univers et nous ouvrent la voie d'une existence plus heureuse.

♥ Tzvetan TODOROV, *L'Esprit des Lumières*, France, 2006.

Le Livre de poche. Biblio essais n°4418.

Après la fin des grandes utopies, Tzvetan Todorov propose un retour aux fondements humanistes des Lumières. Il relève les critiques adressées aux philosophes du XVIII^e siècle pour ensuite nous démontrer en quoi ces idées d'hier s'appliquent au monde d'aujourd'hui.

Ce court essai permet d'approcher la philosophie des Lumières dans une perspective contemporaine, à travers des problématiques comme le terrorisme, l'islamisme ou encore la communication politique.

ESSAIS ET DOCUMENTS DE NIVEAU 3

Sylviane AGACINSKI, *Corps en miettes*, France, 2009.

Flammarion.

Dans cet essai, la philosophe Sylviane Agacinski dénonce le phénomène des mères porteuses au nom du respect de la dignité humaine.

Elle démontre que derrière la vitrine édulcorée du « baby business », il n'y a rien d'autre qu'un nouveau marché régi par la loi de l'offre et de la demande. Et, à l'heure où nos pays envisagent de légiférer en la matière, un choix crucial se pose : voulons-nous vivre dans un monde où tout se monnaie y compris l'humain, où des femmes sont rabaisées au rang de machines à produire des bébés conçus à partir de « pièces détachées »?

James BALDWIN, MALCOLM X, Martin Luther KING, *Nous, les Nègres*, Etats-Unis, 2008 pour la traduction française.

Découverte poche. Essais n°278.

Ce livre rassemble trois entretiens qui interrogent des membres d'un peuple opprimé. Comment résister ? Le recours à la violence est-il légitime ? Comment réagir à l'oppression et à la soumission ?

L'essai propose d'entendre des voix différentes qui présentent chacune leur propre réponse. Malcom X affirme qu'il est naïf de croire que le peuple noir gagnera sa liberté sans recourir à la violence. Martin Luther King pense tout le contraire. Une troisième voix est celle de James Baldwin qui comprend et pardonne tout.

Un document précieux qui permet d'appréhender les causes de la révolte.

Nancy HUSTON, *L'espèce fabulatrice*, Canada/France, 2006.

Actes Sud Babel n°1009.

Dans ce texte bref, Nancy Huston définit l'humain par sa propension à s'inscrire dans un processus narratif. Elle souligne notamment l'impact de la fiction romanesque qui, par la multiplication des points de vue, induit relativisme et tolérance. Une réflexion à bâtons rompus sur la quête du sens, désespérée, de notre espèce fabulatrice.

Roberto SAVIANO, *Gomorra : dans l'empire de la camorra*, Italie, 2006.

Folio n°4977.

A l'heure de la mondialisation de l'économie, le "Système" mafieux napolitain s'est internationalisé et diversifié. Il touche aujourd'hui de nombreux secteurs d'activité: drogue, armes, construction, confection mais aussi alimentation,

gestion des déchets, tourisme, ... Une organisation complexe aux mains de clans qui se font parfois la guerre et sont prêts à tout pour conserver leur pouvoir.

Roberto Saviano, écrivain et journaliste napolitain, pousse un cri de colère face au destin tragique de sa région. Après avoir longuement enquêté, il nous montre comment la camorra est pratiquement devenue l'unique chance de se sortir de la misère pour les habitants de ces zones où le droit et la justice semblent absents. Un livre choc au succès retentissant, qui a valu à son auteur d'être placé sous protection policière.

Porté à l'écran par Matteo Garrone en 2008.

Joan SFAR, *Greffier*, France, 2007.

Delcourt.

En février 2006, l'hebdomadaire *Charlie Hebdo* se retrouve devant les tribunaux pour « injures publiques envers un groupe de personnes en raison de leur appartenance à une religion » suite à la publication des caricatures de Mahomet. Joann Sfar, dessinateur et scénariste de bandes-dessinées, assiste à l'intégralité des débats et nous livre la chronique en images d'un procès qui parle de racisme, de laïcité et de liberté d'expression.

Avec ses dessins croqués en vitesse et son humour, Sfar retranscrit les brillantes tirades de certains témoins qui nous rappellent rien de moins que les bases de la démocratie.

NOUVELLES DE NIVEAU 2

Laurent GAUDE, *Dans la nuit Mozambique et autres récits*, France, 2007.

Actes Sud Babel n°902.

Esclavagisme, horreur de la guerre, brutalité sanguinaire des hommes sont au cœur de ce recueil de nouvelles qui s'ouvre sur une chasse à l'homme et se clôt sur un meurtre inexpliqué, une histoire inachevée.

On y croise aussi un vieil homme qui retourne sur les lieux de sa plus belle nuit d'amour et se souvient...

L'auteur revisite dans ce livre des thèmes qui lui sont chers : la proximité de la mort, la folie des hommes, leurs illusions et leurs regrets.

Daniel KEHLMANN, *Gloire*, Allemagne, 2009.

Actes Sud Babel n°1008.

Le téléphone portable: manière d'être ici et ailleurs, toujours connecté au monde, de s'assurer de la disponibilité des autres, de leur raconter des mensonges et, dans les cas extrêmes, d'appeler au secours.

Un objet ordinaire aux possibilités infinies qui est aussi l'un des fils conducteurs reliant ces neuf histoires où se croisent une star de cinéma, des auteurs à succès ou des employés de bureau qui, par hasard ou par envie, brisent la routine de leur quotidien. Comme ce cadre qui, grâce à son portable, peut entretenir une double vie ou cet homme ordinaire dont le nouveau numéro de téléphone est aussi celui d'un autre...

Bernard QUIRINY, *Contes carnivores*, Belgique, 2008.

Seuil.

Ouvrir ce recueil de nouvelles fantastiques, c'est un peu comme découvrir le contenu étrange et varié d'un cabinet de curiosités : ici, une femme-orange que son amant doit peler avant de pouvoir la déguster ; là, un œuf de collection d'autant plus rare qu'il provient d'une espèce qui n'en pond pas...

A la manière d'un Borges, Bernard Quiriny nous mène au bord du gouffre d'une plume classique et maîtrisée.

Prix Victor Rossel 2008 et Prix Indications du jeune critique 2009.

NOUVELLES DE NIVEAU 3



Yoko OGAWA, *La mer*, Japon, 2006.

Actes Sud.

Dans ces nouvelles au doux parfum d'étrangeté, des personnages de générations différentes se rencontrent et se nourrissent de souvenirs et d'instantanés partagés.

Ogawa raconte des moments suspendus autour de mouvements anodins: le passage d'un camion de poussins colorés, une visite guidée ou un trajet en train. Et derrière l'apparente banalité du quotidien, apparaissent çà et là des éléments mystérieux. Comme cette petite fille muette qui collectionne les mues d'insectes ou cet ancien poète reconverti dans la création de titres de souvenirs.

La douceur de l'écriture, la simplicité et la finesse du style donnent à ces textes subtils des allures de poèmes.